

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2011

Annuaire 2009-2010

Philosophie du langage

Jérôme Dokic et Eros Corazza



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20722>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 467-468

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jérôme Dokic et Eros Corazza, « Philosophie du langage », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 19 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20722>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2023.

Tous droits réservés

Philosophie du langage

Jérôme Dokic et Eros Corazza

Jérôme Dokic, *directeur d'études*

Eros Corazza, *professeur à l'Université Carlton, Ottawa (Canada)*

Exploitations du contexte

- 1 AU cours des quatre conférences que j'ai prononcées à l'EHESS, j'ai analysé plusieurs travaux dans le domaine de la linguistique philosophique qui traitent de la manière dont les personnes exploitent l'information contextuelle dans la communication et à travers d'autres formes de cognition sociale. Les buts visés étaient les suivants :
 1. Expliquer pourquoi les théories actuelles sont, pour la plupart d'entre elles, incapables de rendre compte de la richesse et de la complexité de nos interactions linguistiques.
 2. Suggérer un cadre théorique original dans lequel l'exploitation contextuelle a une place centrale.
- 2 En prononçant tous deux la phrase « Je suis prêt », par exemple, Ania et John expriment-ils deux propositions enrichies (pragmatiquement augmentées) différentes ? Expriment-ils des propositions incomplètes ? Disent-ils des choses similaires tout en communiquant des messages différents ? Ce qui est dit dans chaque cas diffère-t-il du message effectivement transmis ?
- 3 Lorsqu'elles sont confrontées à des problèmes relatifs à la communication au moyen de ce qu'il est convenu d'appeler des énoncés sous-déterminés (« Ania est prête/grande/forte ») et/ou des assertions sub-phrastiques (« En haut de la pile ! », « De Paris »), les théories actuelles postulent soit des processus d'enrichissement ou d'expansion, soit des formes diverses d'ellipse. J'ai défendu la thèse selon laquelle ces stratégies reposent sur deux dogmes apparentés :
 1. Le « mono-propositionnalisme », c'est-à-dire l'hypothèse selon laquelle, hors implicatures et présuppositions, une seule proposition correspond au contenu ou aux conditions de vérité de l'énoncé.

2. Le « sententialisme », c'est-à-dire l'hypothèse selon laquelle l'expression d'une proposition requiert l'énonciation d'une phrase (potentiellement elliptique).
- 4 En proposant un cadre théorique pluri propositionnaliste, j'ai montré comment ces phénomènes, et d'autres tels que l'ironie et la métaphore, peuvent être traités de manière plus convaincante et élégante.
-

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie